

**TRADUCTION DES PROVERBES: LES DÉFIS INTERCULTURELS  
DANS LA TRADUCTION DU FRANCAIS VERS L'ANGLAIS DE  
UWAOMA ET LE BEAU MONDE D'IFEOMA ONYEMELUKWE ET UNE  
SI LONGUE LETTRE DE MARIAMA BÂ**

By

**MUSA SANI**

Department of French  
Nasarawa State University Keffi  
08036010524  
sanimallammusa72@gmail.com

And

**ESTHER EBERE OBI**

Department of French  
Nasarawa State University Keffi  
08133945797  
estherobi71@gmail.com

**Résumé**

Le roman post-colonial a permis l'essor d'une littérature africaine nourrie par la tradition orale et les richesses culturelles locales, bien que rédigée dans des langues héritées de la colonisation. La traduction littéraire, notamment des proverbes, soulève ainsi des enjeux interculturels complexes. Cette étude analyse deux œuvres traduites en anglais: Uwaoma et le beau monde d'Ifeoma Onyemelukwe et Une si longue lettre de Mariama Bâ. À travers une approche qualitative alliant analyse textuelle et théories de la traduction, l'étude met en lumière les tensions entre fidélité linguistique et équivalence culturelle. Les

proverbes, porteurs de réalités sociales, religieuses et familiales propres aux contextes igbo et wolof, exigent une compréhension profonde des univers culturels. Les traducteurs recourent à diverses techniques de traduction : traduction littérale, équivalence culturelle ou explication — afin de préserver la richesse symbolique et rendre ces expressions accessibles au lectorat anglophone, tout en respectant leur ancrage identitaire. Notre étude propose de comparer les techniques de traduction du français vers l'anglais employées dans *Uwaoma* et *le beau monde* de Ifeoma Onyemelukwe et *Une si longue lettre* de Mariama Ba

**Mots clés: Traduction, proverbes, culture, littérature linguistique**

## Introduction

La traduction des proverbes du français vers l'anglais est un défi majeur, car chacune des deux langues a des caractéristiques linguistiques et culturelles qu'on ne peut transposer dans l'autre sans causer de distortions qui peuvent résulter à des pertes de certaines spécificités propres aux deux langues. — Pour ce qui est de la traduction des proverbes qui est l'aspect central de notre travail, il y a une autre dimension au défi spécifique à la traduction puisque les auteurs des romans ont adopté un style d'écriture qui met en valeur leurs langues maternelles. Cet état de fait ajoute une pertinence à la question culturelle, qui selon Umberto Eco, est central à la traduction entre les langues "la traduction est une négociation entre cultures" Eco (2003,7)

Cet article vise à combler cette lacune en analysant les techniques de traduction des proverbes dans deux œuvres littéraires africaines: *Uwaoma et le Beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe et *Une si longue lettre* de Mariama Bâ.

En examinant les choix de traduction opérés par les traducteurs, nous cherchons à identifier les défis interculturels rencontrés et à proposer des pistes pour améliorer la traduction des proverbes dans la littérature africaine. Cette étude contribue ainsi à une meilleure compréhension de la complexité de la traduction interculturelle. Mais avant d'y arriver, il convient de faire un bref exposé sur la traduction littéraire, les caractéristiques des proverbes et la littérature africaine et faire lien

avec la traduction des proverbes.

### **Contexte de l'étude et état de la recherche**

La traduction littéraire est un art qui consiste à adapter un texte littéraire d'une langue à une autre, en préservant toutes les caractéristiques de l'original (Pacheco, 2003, 1). Les proverbes, qui sont des phrases courtes et connues qui contiennent la sagesse, la vérité, la morale et les vues traditionnelles, posent des défis particuliers pour la traduction en raison de leurs caractéristiques stylistiques et culturelles Meider, (2004,119).

L'étude des proverbes ou parémiologie du Grec ancien paroimia (proverb) et logos (traite), vient de paroimos, qui signifie 'ce qui est sur le bord du chemin', de para (à côté) et de oimos (chemin). Ainsi le proverb est ce qui est commun, vulgaire, sur le bord du chemin. Le mot a été formé en français à partir de parémie, avec le suffixe -logie. Il se réfère à la branche de la linguistique dédiée à l'étude des proverbes et expressions proverbiales (<https://www.lalanguefrancaise.com>)

L'objectif de l'étude est de faire une analyse comparative de la traduction des proverbes du français vers l'anglais dans deux romans francophones postcoloniaux : "*Une si longue lettre*" de Mariama Ba et "*Uwaoma et le beau monde*" d'Ifeoma Onyemelukwe, et d'identifier les techniques de procédés de traduction utilisés par les traducteurs. Les deux romans appartiennent à des cultures différentes, mais africaines, et les proverbes utilisés reflètent ces différences culturelles.

Les caractéristiques stylistiques des proverbes, telles que allitération, le parallélisme, la rime, l'hyperbole, le paradoxe et la personification, sont identifiées par Arora et Trench. Les proverbes constituent un aspect important de la littérature d'origine africaine, en particulier la littérature francophone postcoloniale. L'étude vise à répondre aux questions suivantes: Comment les traducteurs ont-ils traduit les proverbes dans les deux romans? Quelles techniques de traduction ont-ils utilisées?

Selon Onyemelukwe (2003) les années 1970-1985 ont été marquées parce qu'on appelle la littérature des nouvelles tendances. C'est la période du désenchantement (Onyemelukwe 2003). Cette époque

sera aussi marquée par le réveil de la conscience féminine. A travers leurs écrits, les femmes participent à construire l'activité littéraire de leur pays. C'est également à la pratique de la polygamie que s'en prend Mariama Bâ dans *Une si longue lettre* (1979).

Il faut également noter que le roman post-colonial a fait de la littérature orale sa source d'inspiration notamment en privilégiant l'usage des proverbes et l'oralité, le langage du roman est adapté au parler à l'arbre à palabre africain. Ahmadu Kourouma dans ses romans est reconnu d'avoir réussi à créer un style d'écriture où le français comme langue d'écriture est adaptée au bambara, la langue maternelle. En se référant au proverbe dans l'écriture de Kourouma, Dabitoye affirme: "L'enjeu du proverbe africain oralisé par l'œuvre de Kourouma est d'enraciner l'écriture de l'Ivoirien dans le terroir et d'amplifier les caractéristiques du renouvellement de la littérature africaine dans sa forme" (2-3)

Dans *Une Si longue lettre*, on retrouve deux types d'oralité; l'oralité commanditée par le vieillard et l'oralité commanditée par le griot. Ces types d'oralité sont caractérisés dans *Une si longue lettre* par le recours à la langue maternelle qui est le wolof. Selon un rapport d'enquête sur l'état des langues au Sénégal comme mentionné par Motamedi, le wolof, la langue héritée des ancêtres mais aussi la langue nationale la plus comprise et parlée, est une langue orale d'un usage quotidien. Sunano, appuie cette opinion lorsqu'il affirme que « c'est la langue la plus utilisée dans le contexte familial », dans les relations avec « les gens du voisinage » ou avec « les connaissances proches » et « au marché » et donc chargée d'une « forte valeur identitaire » ( 7).

Dans *Uwaoma et le beau monde*, l'oralité est commanditée par les anciens dans le dialogue à la place publique. La société igbo est connue à travers des auteurs classiques tel Chinua dans son oeuvre emblématique *Things Fall Apart* dont la traduction en français est *Le Monde s'effondre*, roman très riche en sagesse igbo. A ce sujet, il est dit: «Chez les Igbo, l'art de la conversation est très prisé, et les proverbes sont l'huile de palme avec laquelle on mange les mots». Notre étude sera consacrée à l'examen comparatif de quelques exemples de traduction de ces proverbes analysés sur la base de la stylistique comparée. Dans la suite de ce travail, nous allons présenter l'analyse du corpus proverbes sélectionnés des deux romans.

## **Les proverbes et leurs traduction dans *Une si longue lettre* et *So long a letter***

Les proverbes sont au cœur de la culture africaine, reflétant valeurs, croyances et traditions, tout en transmettant des leçons de vie et en renforçant les liens sociaux. Ils véhiculent respect, solidarité et hospitalité, comme l'illustrent le proverbe yoruba « Un enfant qui ne pleure pas n'est pas allaité », le swahili « La pluie ne tombe pas sur une seule maison » et le proverbe Akan « Un arbre ne fait pas la forêt ». Datuboye affirme que « le proverbe africain n'est pas seulement une économie de la parole mais un condensé de la philosophie d'un continent » (2), réservé aux anciens sous l'arbre à palabre, où il devient outil de persuasion et de dénonciation (2). Dans son étude sur Ahmadou Kourouma, elle montre que les proverbes servent à enseigner, conseiller, critiquer indirectement et créer une identité communautaire (6). Kourouma les utilise pour décrire la vie quotidienne, dénoncer les injustices et promouvoir la solidarité. En somme, les proverbes sont un pilier de la littérature africaine, transmettant des messages profonds de manière concise et imagée (4). Pour cet article, quelques proverbes ont été sélectionnés et comparés à leurs équivalents afin d'analyser les difficultés de traduction, en identifiant techniques, aspects syntaxiques et fidélité culturelle.

**Proverbe 1:** “Un Toucouleur qui convole avec une bijoutière? Jamais, il « n'amassera argent (*Une si longue lettre*30)/ “A Toucouleur marrying a goldsmith's daughter? He will never “make money”. (*So Long a Letter*17)

**Tableau 1:** identification des techniques de traduction dans la traduction du proverbe “Un Toucouleur qui convole avec une bijoutière? Jamais, il « n’amassera argent (*Une si longue lettre* 30) A Toucouleur marrying a goldsmith ‘s daughter! He will never make money (*So long a letter*.17)

Segment français	Segment anglais	Techniques de traduction	Commentaire
Toucouleur	Toucouleur	Emprunt	Le terme « Toucouleur » (nom d’une ethnie sénégalaise) est conservé tel quel en anglais, car il n’existe pas d’équivalent culturel.
convole avec une bijoutière	marrying a goldsmith’s daughter	Calque	L’expression « convole avec » est rendue par « marrying », et « bijoutière » par « goldsmith’s daughter ». C’est un calque structurel qui respecte la syntaxe anglaise.
Jamais, il n’amassera argent	He will never make money	Transposition	En français, « amasser » est un verbe concret; en anglais, « make money » est une expression figée. Passage d’un verbe d’action à une locution verbale idiomatique
convole	Marrying		le verbe « convoler » (registre soutenu, mariage) est adapté en « marrying », plus naturel et courant en anglais. Cela rend le proverbe accessible au lecteur anglophone.

Techniques de traduction: Littérale, Adaptation, Modulation, Équivalence.

Le français emploie un registre soutenu (convoler, n'amassera argent) qui donne un ton proverbial et archaïque. L'anglais modernise et simplifie (marrying, make money), rendant le proverbe plus fluide et idiomatique pour un lectorat anglophone. La référence culturelle (Toucouleur) est maintenue par emprunt, garantissant l'ancrage africain du texte. Globalement, la traduction combine fidélité au texte source et idiomatisme dans la langue cible, en mobilisant pratiquement plusieurs techniques de traduction.

**Proverbe 2:** "Dame, la mort est aussi belle que le fut la vie" (*Une si longue lettre*17)/ "Lady, death is just as beautiful as life has been" (*So Long a Letter* 8)

**Tableau 2:** identification des techniques de traduction dans la traduction du proverbe "Dame, la mort est aussi belle que le fut la vie" (*Une si longue lettre*17)

Segment français	Segment anglais	Techniques de traduction	Commentaire
Dame	Lady	equivalence	Le terme d'adresse « Dame » est rendu par « Lady », équivalent direct et universel
la mort est aussi belle que le fut la vie	just as beautiful as life has been	equivalence	La structure comparative est conservée presque mot à mot.
le fut la vie	as life has been	Modulation	Le passé simple français est modulé en présent parfait anglais, qui exprime une continuité plus naturelle pour un lecteur anglophone.

La traduction conserve la force poétique du texte source en mobilisant plusieurs procédés. On observe une transposition et une modulation dans le passage du passé simple (« fut ») au présent parfait (« has been »).

L'usage de littéralité et de calque permet de préserver la structure comparative et le ton solennel. L'adaptation du terme d'adresse (« Dame / Lady ») illustre la recherche d'équivalence culturelle et stylistique.

**Proverbe 3:** « A vouloir coûte que coûte épouser une 'courte robe', voilà sur quoi l'on tombe? » (*Une si longue lettre* 30) In the desire to marry a "short skirt come what may this is what one gets *Une si longue lettre*, 17)

**Tableau 3:** identification des techniques de traduction dans la traduction du proverbe « A vouloir coûte que coûte épouser une 'courte robe', voilà sur quoi l'on tombe? » (*Une si longue lettre* 30) ) In the desire to marry a "short skirt come what may this is what one gets *Une si longue lettre*, 17)

Segment français	Segment anglais	Techniques de traduction	Commentaire
courte robe	"short skirt	adaptation	L'image de la « courte robe » est adaptée en « short skirt », plus parlante pour un lecteur anglophone, tout en gardant la métaphore de la femme frivole ou superficielle
coûte que coûte	come what may	Calque	Expression française rendue par une expression idiomatique anglaise qui correspond parfaitement.
voilà sur quoi l'on tombe	this is what one gets	Traduction littérale	Traduction littérale qui reste naturelle en anglais

A vouloir épouser...	In the desire to marry...	transposition	passage d'une construction infinitive française (« à vouloir ») à une nominalisation anglaise (« in the desire »).
voilà sur quoi l'on tombe	this is what one gets	modulation	Le français insiste sur la chute (« tomber »), l'anglais sur le résultat (« gets »). Changement de perspective

Techniques de traduction dominantes: Équivalence, Littérale, Modulation, Adaptation.

Le français est imagé et métaphorique (*courte robe* = femme frivole). L'anglais conserve l'image mais la rend plus littérale, ce qui peut réduire la portée symbolique. Le rythme aphoristique est maintenu: obstination (*coûte que coûte / come what may*) → conséquence négative (*voilà sur quoi l'on tombe / this is what one gets*). La traduction privilégie la clarté et l'idiomaticité anglaise, mais perd une partie de la richesse culturelle implicite.

**Proverbe 4** "... a-t-on jamais vu un étranger détacher une chèvre de la maison? (*Une si longue lettre*<sup>12</sup>) / "Has one ever seen a stranger untie a goat in the house" (*So Long a Letter*<sup>87</sup>)

**Tableau 4:** identification des techniques de traduction dans la traduction du proverbe "... a-t-on jamais vu un étranger détacher une chèvre de la maison? (*Une si longue lettre*<sup>12</sup>)

Segment français	Segment anglais	Techniques de traduction	Commentaire
chèvre	Goat		Le mot est traduit directement, sans adaptation culturelle, car il existe un équivalent simple et universel.

détacher une chèvre de la maison	untie a goat in the house	Calque	La structure syntaxique est conservée presque mot à mot, respectant la logique anglaise.
A-t-on jamais vu...	Has one ever seen...	transposition	Passage d'une inversion interrogative française (« A-t-on ») à une construction anglaise avec auxiliaire (« Has one »)
de la maison	in the house	modulation	le français insiste sur l'origine (« de la maison »), l'anglais sur le lieu (« in the house »). Changement de perspective.
étranger	Stranger	adaptation	le mot est adapté au contexte anglais : « étranger » peut signifier « outsider » ou « non-member », mais « stranger » est choisi pour être plus naturel et compréhensible.

La traduction est très proche du texte source, combinant littéralité et calque pour préserver la force proverbiale. On observe une transposition (structure interrogative française → anglaise) et une modulation (« de la maison / in the house. ») L'adaptation du terme « étranger » en « stranger » illustre la recherche d'équivalence culturelle et idiomatique. Globalement, la traduction illustre bien la complémentarité des procédés de traduction: fidélité au texte source et idiomaticité dans la langue cible.

### **Les proverbes et leurs traduction dans *Uwaoma et le beau monde* et *Uwaoma and the beautiful world*.**

**Proverbe 5:** « Est-ce qu'on raconte à un sourd le déclenchement d'une guerre? » (*Uwaoma et le beau monde* 153)/ « Does anyone tell the deaf that war has started? » (*Uwaoma and the beautiful world* 133)

**Tableau 5:** identification des techniques de traduction dans la traduction du proverbe « Est-ce qu'on raconte à un sourd le déclenchement d'une guerre? » (*Uwaoma et le beau monde*153)

Segment français	Segment anglais	Techniques de traduction	Commentaire
Est-ce qu'on raconte à un sourd...	Does anyone tell the deaf...	calque	La structure interrogative est conservée presque mot à mot, respectant la syntaxe anglaise.
déclenchement d'une guerre →	war has started	modulation	Le français insiste sur l'événement déclencheur (« déclenchement »), l'anglais sur l'état accompli (« has started »). Changement de perspective.
Est-ce qu'on raconte...	Does anyone tell...		Passage d'une tournure interrogative française avec « est-ce que » à une construction anglaise avec auxiliaire « does »

La traduction est très proche du texte source, combinant la littéralité et le calque pour préserver la force proverbiale. On observe une transposition (structure interrogative française / anglaise) et une modulation (« déclenchement / has started »). L'adaptation du terme « sourd » en « the deaf » illustre la recherche d'équivalence culturelle et idiomatique. Globalement, la traduction illustre bien la complémentarité des techniques de traduction: fidélité au texte source et idiomatisme dans la langue cible.

**Proverbe 6:** «Quand la kola arrive à la maison, elle dira d'où elle vient» (*Uwaoma et le beau monde* 130) «When kolanut reaches home, it will tell where it comes from.» (*Uwaoma and the beautiful world*112)

**Tableau 6:** identification des techniques de traduction dans la traduction du proverbe «Quand la kola arrive à la maison, elle dira d'où elle vient» (*Uwaoma et le beau monde* 130) «When kolanut reaches home, it will tell where it comes from.» (*Uwaoma and the beautiful world*112)

French segment	English segment	Techniques de traduction	Commentaire
« Quand »	« When »	Traduction littérale	Correspondance directe, même valeur temporelle.
« la kola »	« kolanut »	Emprunt & Adaptation & etoffement	Le terme culturel « kola » est conservé, mais précisé en anglais par « nut » pour clarté.
«arrive à la maison »	« Reaches home»	equivalence / Transposition	« arrive » / « reaches » (verbe plus idiomatique en anglais). Structure conservée
elle dira »	« it will tell »	Modulation	Français: futur simple, sujet féminin (« elle »). Anglais: futur avec « it », neutre. Changement de perspective grammatical.

« d'où elle vient »	« Where it comes from »	Équivalence idiomatique	Expression rendue de façon naturelle en anglais, même sens global.
---------------------	-------------------------	-------------------------	--

La traduction est très proche du texte source, avec quelques ajustements: Emprunt culturel: « kola » / « kolanut », modulation grammaticale: « elle » (féminin) « it » (neutre).équivalence idiomatique: « arrive » /« reaches », « dira » /« will tell ».Le proverbe garde sa valeur universelle et son ancrage culturel africain, mais l'anglais le rend plus explicite et légèrement plus formel.

**Proverbe 7:** The hen that turns a deaf ear will hear the moment she finds herself in a pot of hot soup/«La poule qui fait la sourde-oreille entendra dès qu'elle se trouve dans un pot de sauce chaude» (*Uwaoma et le beau monde* 126)

**Tableau 7:** identification des techniques de traduction dans la traduction du proverbe «La poule qui fait la sourde-oreille entendra dès qu'elle se trouve dans un pot de sauce chaude» (*Uwaoma et le beau monde* 126)

Segment français	Segment anglais	Techniques de traduction	Commentaire
La poule	The hen	Traduction littérale	Le mot est traduit directement, sans adaptation culturelle.
qui fait la sourde-oreille	that turns a deaf ear	Calque & Transposition	Calque de l'expression idiomatique française; transposition car <i>faire / turn</i> .
Entendra	will hear	Traduction littérale	Maintien du futur simple en anglais (will + verbe).

dès qu'elle se trouve	the moment she finds herself	Modulation	Passage de <i>dès que</i> / <i>the moment</i> , plus idiomatique en anglais.
dans un pot de sauce chaude	in a pot of hot soup	Modulation & Adaptation	Sauce chaude devient hot soup pour correspondre à l'image culinaire anglaise.

La traduction est donc un mélange de techniques, ce qui illustre bien la variété des techniques utilisés par le traducteur.

### **L'étude comparative de la fidélité dans les oeuvres**

Cette partie de notre travail est consacrée à un examen comparatif des techniques de traduction de quelques proverbes dans *Une Si longue lettre* de Mariama Ba et *Uwaoma et le Beau monde* de Ifeoma Onyemelukwe. Notre analyse focalise sur quatre aspects: La syntaxe, le lexique(sens),le style (nature idiomatique) et l'aspect culturel. Notre méthode d'analyse consiste à montrer, dans la traductions des proverbes, comment les choix syntaxiques lexicaux et stylistiques ont influencé l'aspect interculturel exprimé dans la langue départ mais avant d'y arriver, examinons la notion de fidélité

La fidélité en traduction littéraire est un concept complexe qui va au-delà du simple transfert mot-à-mot; elle cherche à restituer l'essence, le style, l'intention de l'auteur et l'expérience culturelle de l'œuvre originale dans la langue cible, tout en rendant le texte fluide et crédible pour le lecteur natif, souvent en naviguant entre la transparence du langage et la préservation de la culture, et acceptant que toute traduction soit une ré-création.

Un Toucouleur qui convole avec une bijoutière?  
Jamais, il « n'amassera argent (Une si longue lettre<sup>30</sup>)/ "A Toucouleur marrying a goldsmith's daughter? He will never "make money". (So Long a Letter<sup>17</sup>)

«La poule qui fait la sourde-oreille entendra dès qu'elle se trouve dans un pot de sauce chaude» (Uwaoma et le beau monde 126)/ «The hen that turns a deaf ear will hear the moment she finds herself in a pot of hot soup » (Uwaoma and the beautiful world 133)

Dans le premier proverbe, « *Un Toucouleur qui convole avec une bijoutière? Jamais, il n'amassera argent* » est traduit par « *A Toucouleur marrying a goldsmith's daughter? He will never make money* ». Ici, plusieurs procédés apparaissent. Le terme culturel *Toucouleur* est conservé tel quel, par emprunt, faute d'équivalent en anglais, ce qui assure une fidélité culturelle. L'expression *convole avec* est adaptée en *marrying*, une transposition qui rend la phrase plus naturelle en anglais. Enfin, *n'amassera argent* devient *make money*, une modulation idiomatique qui remplace le verbe concret *amasser* par une expression figée anglaise. Le degré de fidélité est élevé sur le plan du sens, mais la forme est adaptée pour respecter les usages idiomatiques de la langue cible.

Dans le second proverbe, « *La poule qui fait la sourde-oreille entendra dès qu'elle se trouve dans un pot de sauce chaude* » est traduit par « *The hen that turns a deaf ear will hear the moment she finds herself in a pot of hot soup* ». Ici, *la poule* est rendue littéralement par *the hen*, assurant une fidélité lexicale. L'expression *faire la sourde-oreille* est calquée en *turns a deaf ear*, avec une transposition du verbe *faire* en *turn*. Le segment *dès qu'elle se trouve* est modulé en *the moment she finds herself*, plus idiomatique en anglais. Enfin, *sauce chaude* est adapté en *hot soup*, une modulation culturelle qui remplace une image culinaire française par une image plus parlante pour un lecteur anglophone. Le degré de fidélité est également élevé, mais avec davantage d'adaptation culturelle pour maintenir l'effet métaphorique.

Le premier proverbe privilégie l'emprunt et la transposition idiomatique, garantissant la fidélité culturelle et le naturel en anglais. Le second combine traduction littérale, calque et modulation, avec une fidélité sémantique forte mais une adaptation culturelle plus marquée. Ainsi, les deux traductions restent fidèles au sens, mais diffèrent dans leur équilibre entre littéralité et adaptation.

1. Est-ce qu'on raconte à un sourd le déclenchement d'une guerre? » (*Uwaoma et le beau monde*153)/ « Does anyone tell the deaf that war has started? » (*Uwaoma and the beautiful world* 133)
2. a-t-on jamais vu un étranger détacher une chèvre de la maison? (*Une si longue lettre*12)/ “Has one ever seen a stranger untie a goat in the house “(*So Long a Letter*,87)

Dans le premier proverbe, « *Est-ce qu'on raconte à un sourd le déclenchement d'une guerre?* » est traduit par « *Does anyone tell the deaf that war has started?* ». On observe ici un calque dans la structure interrogative: la tournure française avec *est-ce que* est rendue par l'auxiliaire *does* en anglais, ce qui correspond à une transposition syntaxique. De plus, l'expression *déclenchement d'une guerre* est modulée en *war has started*. Le français insiste sur l'acte de déclencher, tandis que l'anglais privilégie l'état accompli. Le degré de fidélité est élevé, car le sens est conservé, mais la perspective est légèrement adaptée pour respecter l'idiome anglais.

Dans le second proverbe, « *a-t-on jamais vu un étranger détacher une chèvre de la maison?* » devient « *Has one ever seen a stranger untie a goat in the house?* ». Ici, la structure interrogative française avec inversion (*a-t-on jamais vu*) est transposée en anglais par l'auxiliaire *has*, ce qui illustre une transposition syntaxique. Le mot *étranger* est traduit par *stranger*, une adaptation lexicale qui rend le terme plus naturel en anglais. L'expression *détacher une chèvre de la maison* est calquée en *untie a goat in the house*, mais avec une modulation: le français insiste sur l'origine (*de la maison*), tandis que l'anglais met en avant le lieu (*in the house*). Le degré de fidélité est également élevé, avec une traduction qui conserve le sens tout en ajustant la perspective culturelle et linguistique.

Les deux proverbes montrent une combinaison de calque, transposition et modulation. Le premier insiste sur l'adaptation temporelle (*déclenchement* → *has started*), tandis que le second illustre davantage l'adaptation lexicale et culturelle (*étranger* → *stranger*, *de la maison* → *in the house*). Dans les deux cas, la fidélité au sens est maintenue, mais la forme est ajustée pour assurer la fluidité et l'idiomaticité en anglais.

Quand la kola arrive à la maison, elle dira d'où elle

vient» (Uwaoma et le beau monde ,130)

«When kolanut reaches home, it will tell where it comes from.»(Uwaoma and the beautiful world,112)

“Dame, la mort est aussi belle que le fut la vie” (Une si longue lettre17)

/ “Lady, death is just as beautiful as life has been” (So Long a Letter, 8)

Dans le premier proverbe, « Quand la kola arrive à la maison, elle dira d’où elle vient » est traduit par « When kolanut reaches home, it will tell where it comes from ». Le procédé dominant est la traduction littérale, car la structure syntaxique est conservée presque mot à mot. On note toutefois une adaptation culturelle minimale : le terme kola est rendu par kolanut, afin de préciser de quoi il s’agit pour un lecteur anglophone tout en gardant la référence africaine. Le degré de fidélité est donc très élevé, tant sur le plan du sens que de la forme, avec une légère adaptation lexicale pour la clarté.

Dans le second proverbe, « Dame, la mort est aussi belle que le fut la vie » devient « Lady, death is just as beautiful as life has been ». Ici, la traduction mobilise une transposition : le passé simple fut est rendu par has been, un temps composé plus naturel en anglais. On observe également une modulation, car le français insiste sur l’opposition solennelle entre vie et mort, tandis que l’anglais exprime une continuité vécue. Le registre poétique est préservé, mais la temporalité est adaptée pour correspondre aux usages stylistiques de la langue cible.

Le premier proverbe illustre une traduction fidèle et culturelle, privilégiant la littéralité avec une adaptation minimale. Le second, en revanche, montre une traduction poétique et stylistique, où transposition et modulation permettent de conserver la beauté du texte tout en l’adaptant aux sensibilités de l’anglais. Les deux traductions restent fidèles au sens, mais diffèrent dans leur équilibre entre littéralité et adaptation stylistique

## **Conclusion.**

De manière globale, l'analyse du corpus de proverbes traduits dans *Une si longue lettre* et *Uwaoma et le beau monde* montre que le degré de fidélité est généralement élevé, mais qu'il s'exprime de façon différente selon les contextes.

Dans *Une si longue lettre*, la traduction tend à privilégier la transposition et la modulation afin de rendre les proverbes plus idiomatiques et naturels en anglais. Les structures françaises parfois soutenues ou figées sont adaptées pour correspondre aux usages stylistiques de la langue cible. La fidélité au sens est conservée, mais la forme est ajustée pour rendre la lecture fluide.

Dans *Uwaoma et le beau monde*, les traducteurs recourent davantage au calque et à la traduction littérale, avec quelques adaptations culturelles. Ici, l'objectif est de préserver la couleur locale et la spécificité culturelle des proverbes africains, quitte à garder une structure proche du français.

En résumé, les deux romans témoignent d'une fidélité forte au contenu sémantique des proverbes, mais avec des stratégies différentes: *Une si longue lettre* privilégie l'idiomaticité et l'élégance stylistique en anglais, tandis que *Uwaoma et le beau monde* insiste sur la préservation de l'authenticité culturelle et de la forme originale. Les traductions oscillent donc entre fidélité au sens et fidélité à la culture, révélant deux approches complémentaires.

## Oeuvres citées

Arora, S. L. (1984). The Perception of Proverbiality. *Proverbium: Yearbook of International Proverb Scholarship* 1, 1-38. Boyle, R. (1996).

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/paremiologie>

Bâ, M. (1979). *Une si longue lettre*. Dakar: Les Nouvelles Éditions Africaines.

Bâ, M. (1986). *So long a letter* (M. Bode-Thomas, Trad.). Ibadan: New Horn Press.

Bâ, M. (2020). 'Recherches en langue et littérature françaises', 14(25), 95–109. Repéré sur <http://france.tabrizu.ac.ir>

Datuboye, F. E., & Ante, J. E. (2020). Les proverbes et leurs utilisations dans les romans africains: Une étude de quelques romans d'Ahmadou Kourouma. *Port Harcourt Journal of History & Diplomatic Studies*, 7(4). Repéré sur [www.phjhds.com](http://www.phjhds.com)

Eco, U. (2006). *Dire presque la même chose: Expériences de traduction*. Paris: Grasset.

Houenou, C., & Onyemelukwe, I. (Trad.). (2024). *Uwaoma and the beautiful world*. Labelle Educational Publishers.

Motamedi, L. (s.d.). Le plurilinguisme et ses formes dans *Une si longue lettre*. Repéré sur <http://rp-kumakendai.pu-kumamoto.ac.jp/>

Norricks, N. R. (1985). *How proverbs mean? Semantic studies in English proverbs*. Amsterdam: Mouton.

Onyemelukwe, I. (Éd.). (2015). *New perspectives in African literature and criticism*. Zaria: Department of French, Faculty of Arts.

Onyemelukwe, I. (2003). *Uwaoma et le beau monde*. Zaria: Labelle Educational Publishers.

Pacheco, V. (2023, 26 juin). La traduction littéraire: Un métier historique. *AbroadLink*. <https://altraductions.com/blog/traduction-litteraire-metier-historique>

Sunano, Y. (s.d.). *Wolofisation et multilinguisme au Sénégal: Étude sur l'état des langues nationales dans 7 villes sénégalaises*. Repéré sur <http://rp-kumakendai.pu-kumamoto.ac.jp/>

Trench, R. C. (1853). *On the lessons in proverbs*. New York: Redfield.

Mieder, W. (2004). *Proverbs: A handbook*. London: Greenwood Press.